vechii biserici catolice — monument istoric. S-a acceptat amplasamentul retras al variantei 2 (cu cupolă pe un plan rectangular). S-a pus drept condiție păstrarea frontului existent pe conturul incintei.

2. Degradarea acoperișului Mănăstirii Suceviița și lipsa materialelor învelitoare impune schimbarea integrală a învelitorii. S-a acceptat ebonită tratată ignifug cu biocide.

3. Un subiect ce a dus la multe controverse este proiectul de restaurare al Palatului brâncovenesc din Rîmnicu-Sărat, problema fiind revenirea la fațada din secolul XVII, cum reiese în urma studiului arhitecturii și prin similitudini, proiect care păstrează intervenția din sec. XIX și anume geamlîcul care există. În urma votului, majoritatea membrilor CNMASI au susținut revenirea la fațada brâncoveneasca.

4. A fost propus pentru avizare și studiul de fezabilitate privind reconstruirea mănăstirii Văcărești (comandă DMASI), realizat de firma PRODOMUS (cf. proiect arh. Niels Auner). Discuțiile teoretice și practice privind cazul în speță s-au încheiat prin acceptarea variantei de reconstrucție pe locul inițial.

Se acceptă închiderea fundației existente (fundație realizată pentru marea sală de sport prevăzută a se construi aici) și refuncționalizarea spațiilor subterane în vederea realizării amplasamentului necesar pentru reconstruirea integrală a ansamblului arhitectonic Mănăstirea Văcărești. Evident, avînd în vedere situația gravă a monumentelor istorice din România, problema reconstrucției se pune numai în perspectivă. S-a recomandat adîncirea studiilor de refuncționalizare si continuarea demersurilor pentru obținerea terenurilor. În continuarea demersurilor pentru obținerea terenului (P. Derer și Popescu Dolj) s-a propus să fie implicată și Biserica Ortodoxă Română (C. Galeriu) care să fie informată asupra demersurilor DMASI.

S-a mai prezentat spre discutare studiul de caz privind influența factorilor atmosferici la mănăstirea Humor, urmînd să fie stabilit volumul de studii necesar pentru a completa imaginea cauzelor ce acționează negativ și a preîntîmpina evoluția lor.

Tot spre consultare a fost și proiectul de restaurare a clădirii Palatului Justiției, faza restaurării fațadei de piatră. Soluția rămîne cea folosită în practica curentă-spălarea și continuarea investigațiilor pentru stabilirea momentului tencuirii, pentru a ști dacă este cazul să se revină la această soluție.

Alte subiecte au constituit: revenirea la cult a unor monumente istorice-biserici devenite muzee-cazul fiind al bisericilor Stelea, Sf. Vineri și Domnească din Tîrgoviște. Avînd în vedere că aceasta reprezintă o întoarcere la funcțiunea pentru care au fost gîndite, se propune ca bisericile Stelea și Sf. Vineri să fie redate cultului. În ceea ce privește Biserica Domnească, ea se află în incinta complexului muzeal, deci ar trebui păstrat în principiu acest caracter, neexcluzîndu-se slujbele în zile de mari sărbători ortodoxe.

Pentru a se rezolva mai operativ problemele supuse deciziei CNMASI, dl prof. Grigore Ionescu, în calitate de președinte, cu prerogativele ce-i revin, a propus completarea numărului de vicepreședinți prin cooptarea dnei Sanda Ignat, membră a CNMASI, în această funcție.

CEZARA MUCENIC

[1] Arhitectura rurală este «sufletul și filozofia arhitecturii noaste». (V. Antonescu)

ACCORD sur l'organisation du Comité Mixte Roumain-Hongrois pour les Monuments, Ensembles et Sites Historiques.
Ráckeve, Château Savoyai, 3 au 4 novembre 1991.

Les responsables de la Direction des Monuments, Ensembles et Sites Historiques de Roumanie et de l'Intendance Nationale des Monuments Historiques de Hongrie ont signé le 23 avril 1991 à Bucarest un «Accord de Coopération Scientifique et Technique». Conformément au point 5 de cet accord, les deux institutions mettent en place, au service de la coopération organisée entre elles, un comité mixte pour les monuments historiques constitué de spécialistes désignés.

Au cours de la dernière période, chacune des deux institutions a examiné les formes et les orientations possibles de la coopération, compte tenu des besoins ainsi que des expérience des relations établies entre diverses organisations nationales et sociales.

Sur cette base, les participants sont convenus de ce qui suit:

I. Organisation du Comité Mixte:

1.1 Dénomination du Comité Mixte: en hongrois: Román-Magyar Müemléki Vegyesbizottság; en roumain: Comisia mixtă Româno-Maghiară a Monumentelor, Ansamblurilor și Siturilor Istorice; en français: Comité Mixte Roumain-Hongrois pour les Monuments, Ensembles et Sites Historiques.

1.2 Sièges du Comité Mixte: avec les mêmes compétences, aux sièges des deux institutions partenaires.

En Roumanie: Directia Monumentelor, Ansamblurilor și Siturilor Istorice DMASI Ro: CEZARA MUCENIC, București, str. Ienachiță Văcărescu, Nr. 16.

En Hongrie: Országos Müemléki Felügyelőség OMF H-1014 Budapest, Táncsics Mihály u. 1. Adresse postale: H-1250 Budapest, 1., Pf. 6.

Ces adresses devront être complétées des numéros de téléphone des secrétaires du Comité Mixte ainsi que des numéros de telex et de téléfax.

1.3. Langues de travail du Comité Mixte:

Aux réunions et dans les correspondances selon les connaissances de langues étrangères des membres en présence.

Les principaux documents doi-

http://patrimoniu.gov.ro

vent être rédigés non seulement dans les langues officielles des deux pays mais aussi en langue française.

1.4. Responsables et membres du Comité Mixte:

Le Comité Mixte est constitué de chaque côté d'un président (co-président) et de 4 à 5 membres. Les présidents seront de hauts responsables des institutions pour les monuments historiques pour qu'ils soient en mesure de représenter les objectifs communs à un niveau social et politique convenable. Les co-présidents seront: le directeur général de l'Intendance Nationale des Monuments Historiques (ou de l'organisation qui lui succèdera) de Hongrie et le vice-président du Comité National pour les Monuments, Ensembles et Sites Historiques de Roumanie. (Au moment de la création du comité: M. Zsolt Jékely, directeur général, et le Dr. Radu Popa, vicepréssident.)

Les membres du comité sont désignés par les présidents, compte tenu des spécialités et des régions qu'ils représentent ainsi que de leurs connaissances de langues étrangères. Les membres peuvent être choisis parmi les représentants des organisations nationales, sociales ou économiques s'occupant des monuments historiques.

1.5. Budget du Comité Mixte:

Les institutions fondatrices ainsi que des institutions de patronage inscriront dans leur budget annuel un poste spécial aux fins du Comité Mixte. Pour certains programmes, celui-ci pourra demander, d'autre part, un soutien supplémentaire.

1.6 Programme du Comité Mixte:

Le Comité Mixte élabore et réalise des programmes à long terme, à court terme (annuels) et occasionnels. Il soutient les autres programmes entrepris par les organisations des deux pays pour les monuments historiques.

Le Comité Mixte se réunit dans les deux pays, à tour de rôles, deux fois, mais au moins une fois, par an. Pour faciliter les échanges de vues professionnels efficaces, il est recommandé d'organiser la réunion du printemps à l'occasion d'un événement professionnel (camps, conférence, etc.) ou à l'endroit d'une importante restauration. La réunion de l'automne devra permettre surtout de faire un compte rendu, un bilan annuel et de préparer les programmes de l'année suivante.

Il est souhaitable que, tous les deux ans, cette dernière soit organisée dans le cadre d'un symposium scientifique commun d'un jour.

II. Activités du Comité Mixte

Le Comité Mixte élabore ses programmes en vue de réaliser les objectifs retenus dans l'Accord intervenu entre les deux institutions et cité à l'introduction. Dans l'ordre des paragraphes de l'Accord, les participants fixent les tâches principales ci-après:

1. «Echange de spécialistes dans les domaines des recherches, de la documentation, de la reconstruction et des travaux de restauration sous forme de stages plus ou moins longs.»

Seront rédigées mutellement, dans le cadre des programmes annuels de chaque partie, et remises à l'autre partie à la réunion d'automne du Comité:

a) La liste des camps, manifestations et importants travaux de restauration pouvant accuellir des spécialistes de l'autre pays.

b) Des invitations à certains stages, conférences et autres manifestations nationales ou internationales envisagées.

c) Echanges de spécialistes pour des durées de 5 à 10 jours, sous forme de participation à des recherches, missions d'étude, workshops et ateliers de création. Ces programmes devront être organisés compte tenu des demandes et initiatives des spécialistes se présentant au Comité Mixte ainsi que des possibilités du pays d'accueil.

Les participants conviennent de se faire parvenir mutuellement, jusqu'au 31 mars 1992, leurs listes d'offres et les données relatives à leur capacité d'accueil. (Combien de personnes, à quelles conditions, etc.)

La partie roumaine examinera la possibilité d'organiser en 1993 un stage de perfectionnements pareil à celui qui a eu lieu à Ráckeve, compte tenu des caractéristiques des monuments historiques de Roumanie, en considérant les particularités d'une région plus large et en réunissant un public international plus nombreux.

2. «Echange de documentations d'archives, de photos, d'informations, etc. dans le but de compléter les fiches de données des monuments historiques.»

Les parties examineront les réglementations en vigueur et ou en cours d'élaboration dans leurs pays respectifs. Il faut rendre possible que, sur la base de la prise de position du Comité Mixte, des spécialistes étrangers aient accès aux informations professionnelles non confidentielles. En quantité limitée, le Comité Mixte couvrira les frais de copie des documentations demandées (photos, plans) à la charge de son propre budget. Le Comité Mixte doit être tenu au courant de l'utilisation des documents. (Documentations, publications, photos, etc.)

Le programme ayant pour but de compléter mutuellement les fiches de monuments historiques doit être préparé dans le cadre d'un projet à plus long terme, plus important et plus coûteux, les organisations intéressées devront procéder à la coordination nécessaire dans le cadre du Comité Mixte.

Dans le cadre des échanges d'expositions, la partie roumaine propose son exposition initulée «Les pertes des monuments historiques de Roumanie». La partie hongroise fera sa proposition après avoir consulté le Musée d'Architecture de Hongrie.

3. «Echange de publications, de catalogues, de livres spécialisés et d'autres documents».

Les fondateurs s'engagent à se faire parvenir mutuellement et de manière régulière les revues spécialisées ci-dessous: du côté hongrois: Müemlékvédelem (Protection des monuments historiques), Müemlékvédelmi Szemle (Revue de la protection des monuments historiques), Pavilon (Pavillon). du côté roumain:

— La Revue des Monuments Historiques

— Le Bulletin de la Commission des Monuments Historiques

— Renovation

Ils se feront parvenir mutuellement aussi les listes nationales de monuments historiques et les suppléments périodiques de ces listes, les annales des monuments historiques et d'autres importantes publications professionnelles. Ils faciliteront la publication dans les revues professionnelles du pays partenaire des articles édités par les fondateurs ou avec leur soutien, tout en maintenant la validité des droits de «copyright» en vigueur.

4. «Participation mutuelle de spécialistes et ou réalisation de travaux communs dans l'étude et la restauration des monuments historiques».

En dehors des échanges de spé-

http://patrimoniu.gov.ro

cialistes prévus par le point 1, les parties examineront la possibilité de réaliser certains travaux de restauration en commun. Le Comité Mixte souhaite faciliter l'emploi des spécialistes de chacun des deux pays dans l'autre. (Obtention d'autorisations d'activités et d'acceptation d'emplois rémunérés, reconnaissance des diplômes, etc.)

III. Les partenaires conviennent des tâches et démarches ci-après:

1. Désignation des membres du Comité Mixte et définition des tâches des membres responsables. Délai: 29 février 1992.

3. Envoi mutuel des listes prévues au point II.4. Délai: 31 mars 1992

4. Proposition et décision relatives à la date, au lieu et à l'ordre du jour de la prochaine réunion commune. Délai: 31 mars 1992.

7. Préparatifs, études:

— possibilités de recherches dans les archives, collections de plans et collections de photos du pays partenaire,

— possibilités et coût du programme destinés à compléter les fiches de données,

— possibilités de procéder en commun à certaines restaurations,

— possibilités d'emplois périodiques de spécialistes,

— autres programmes.

Délai: première session de l'année 1992.

Les participants à la réunion expriment leur conviction que la coopération prévue contribuera à augmenter le niveau de formation de leurs spécialistes et permettra aux deux peuples de se mieux connaître et qu'elle servira par là l'objectif fixé dans l'Accord: la réalisation de l'Europe unie.

Les participants ont exprimé leur inquiétude concernant les destructions causées par la guerre dans l'ancienne Yougoslavie, voisine des deux pays.

Ont participé à la réunion du côté roumain: le Dr. Radu Popa, archéologue, vice-président du Comité National pour les Monuments, Ensembles et Sites Historiques de Roumanie et, du côté hongrois: M. Zsolt Jékely, directeur général de l'OMF, le Dr. András Román, président du Comité National de l'ICOMOS, responsable du service international de l'OMF, M. József Sebestyén, inspecteur général régional et M. István Varga, secrétaire technique du directeur général.

Dr. Radu POPA

Vice-président du Comité National pour les Monuments Ensembles et Sites Historiques de Roumanie

Zsolt JEKELY

directeur général de l'Intendance Nationale des Monuments Historiques de Hongrie

COLABORAREA ROMÂNO-GERMANĂ PENTRU PROTECȚIA MONUMENTELOR (Conferința de presă)

Ca urmare a protocolului de colaborare încheiat între Comitetul Național German al ICOMOS și Direcția Monumentelor Ansamblurilor și Siturilor Istorice (DMASI), prin Comitetul Național Român al ICOMOS, în 1991 la București, la sediul DMASI a avut loc în 10 februarie 1992, predarea materialelor documentare și tehnice necesare realizării proiectului de inventariere a monumentelor istorice din zona de colonizare săsească din Transilvania, acțiune ce se înscrie în cadrul contractului de colaborare între DMASI și Siebenbürgisch-sächsischen Kulturrat din Germania. Festivitatea semnării documentelor a fost urmată de o conferință de presă. Au fost prezenți dl dr. Klaus Terfloth, ambasadorul Germaniei la București, dl. Hans Joacgim von Beesten, atașatul cultural al Ambasadei Germaniei, dl dr. Christoph Machat din partea ICOMOS German și dl Martin Rill de la Siebenbürgisch-sächsischen Kulturrat, iar din partea României dl Radu Boroianu, secretar de stat în Ministerul Culturii, dl dr. Radu Popa, din partea ICOMOS România, vicepreședinte al CNMASI și dl dr. Peter Derer, secretar CNMASI, directorul DMASI, precum și numeroși specialiști din domeniu și ziariști.

Proiectul de colaborare privește conservarea mărturiilor de civilizație materială și spirituală ale sașilor din România, avînd ca scop salvarea patrimoniului cultural din 243 localități. În aceste localități va fi inventariat și cercetat nu doar patrimoniul german, ci totalitatea elementelor de civilizație din zonă, deci și monumentele românești, maghiare sau ale romilor.

În cadrul conferinței de presă, la întrebările ziariștilor privind modalitățile concrete de luare în evidență a monumentelor și starea actuală de conservare a patrimoniului săsesc au răspuns d-nii Ch. Machat, M. Rill și P. Derer. A fost explicat sistemul de lucru (cartare, fotografierea monumentelor și descrierea pentru întocmirea fișei de monument, ce urmează a fi introdusă în calculator) și s-a subliniat că acest mod de cercetare poate fi extins asupra întregului patrimoniu al României, el avînd avantajul de a reliefa zonele ce trebuie protejate în mod deosebit. Specialiștii au ținut să evidențieze faptul că un obiectiv deosebit de important este conservarea peisajului cultural, deci siluete de localități, de străzi și monumente, dar și regiunea în care ele există, cu specificul vieții locale. La aceste studii vor participa și grupe de studenți de la Institutul de arhitectură din București și Köln.

În ce privește starea monumentelor germane din România, situația e diversă, de la monumente ce au dispărut sau sînt pe cale de dispariție, în zonele unde nu mai există populație germană iar monumentele sînt părăsite — de exemplu, zona de est a Transilvaniei, Rupea —, pînă la monumente ce sînt în stare bună, în zone locuite de populație de origine germană — Țara Bîrsei. În orice situație, însă, se impune un sistem de asigurare a monumentelor (de exemplu angajarea unor paznici de monumente). În acest sens CNMASI a luat unele măsuri de asigurare mai ales în zona Bistrița Năsăud, precum și efortul de includere pe lista patrimoniului universal UNESCO a complexului de la Biertan.

Partea a doua a conferinței de presă a dezbătut tema «*Monumentele României — 1992*» și a fost susținută de ist. arhg. Sergiu Iosipescu, director științific DMASI, arh. Aurel I. Botez, director tehnic, arhitecții Sanda Ignat, Marinel Da-

http://patrimoniu.gov.ro